Note sur le Ludien des environs de Beynes,

par MM. L. et J. Morellet,

En étudiant dans les collections du Laboratoire de Géologie du Muséum, grâce à l'obligeance de M. le Professeur P. Lemoine et de M. G. Ramond, les matériaux recueillis par ce dernier lors des travaux exécutés pour la construction de l'aqueduc de l'Avre, notre attention a été attirée par un calcaire dur, pétri d'empreintes de Cerithes, récolté au-dessus du calcaire de Saint-Ouen, au kilomètre 72,8 de l'aqueduc, entre la Haute-Pissotte et la vallée de la Mauldre, vers 115 mètres d'altitude.

Ce calcaire, étiqueté «calcaire à *Cerithium concavum*» et considéré par M. G. Ramond, dans la coupe qu'il a donnée de ce point[1], comme un équivalent probable des sables de Monceau et d'Argenteuil, n'était-il pas plutôt le calcaire marin à faune ludienne dont Boussac[2], sans d'ailleurs citer de fossiles, a indiqué la présence aux environs de Beynes?

Cette hypothèse s'est trouvée pleinement confirmée par l'exécution d'une série de moulages qui nous ont permis de déterminer d'une façon certaine deux des espèces les plus caractéristiques du Vouast, du Quoniam et de Chavençon : *Cerithium rusticum* Desh. et *Cerithium tricarinatum* mut. *vouastense* Mun.-Ch.

Le calcaire en question appartient donc sans conteste à la base du Ludien et constitue un point de repère précieux pour l'étude stratigraphique de l'Eocène supérieur, encore si mal connu dans cette partie du Bassin de Paris.

[1] G. Ramond, Étude géologique de l'aqueduc de l'Avre (*C. R. Congr. Soc. sav.*, 1896, p. 12).

[2] Boussac, La transgression du Ludien dans le Bassin de Paris (*B. S. G. F*, [4], VIII, 1908, p. 85-87).